



Pomme de terre

N°12
13/06/2023



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carla VARAILLAS
FREDON NA
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Situation générale :

Secteur primeur de l'Ile de Ré : les arrachages se poursuivent en production de plein champ. Les rendements après tri seront tout juste corrects. Cette campagne est marquée par la présence de nombreux tubercules verts.

Secteur aquitain : les défanages se poursuivent en production bâchée. Ils attaqueront d'ici une semaine en production non bâchée dans le Marmandais et probablement pas avant un mois dans les Landes.

Secteur limousin : les cultures sont en fleurs sur la plupart des parcelles.

Mildiou : quelques symptômes sont observés en Aquitaine et Limousin. Avec les conditions orageuses actuelles, le risque perdure sur à peu près l'ensemble du territoire.

Rhizoctone brun : le risque est élevé sur l'Ile de Ré. Fréquemment, des lots présentent des taux importants de déchets liés à des altérations de rhizoctone. Ces taux de déchets sont en progression, amenant parfois à des impossibilités de triage sur la chaîne de conditionnement.

Doryphores : la pression est actuellement forte, quel que soit le secteur. Des dégâts significatifs sont signalés sur certaines parcelles.

Insectes du sol : les perforations de taupins génèrent des pertes significatives sur l'Ile de Ré et sont en progression. D'autres insectes du sol s'attaquent aux tubercules.

Accès aux notes nationales :

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

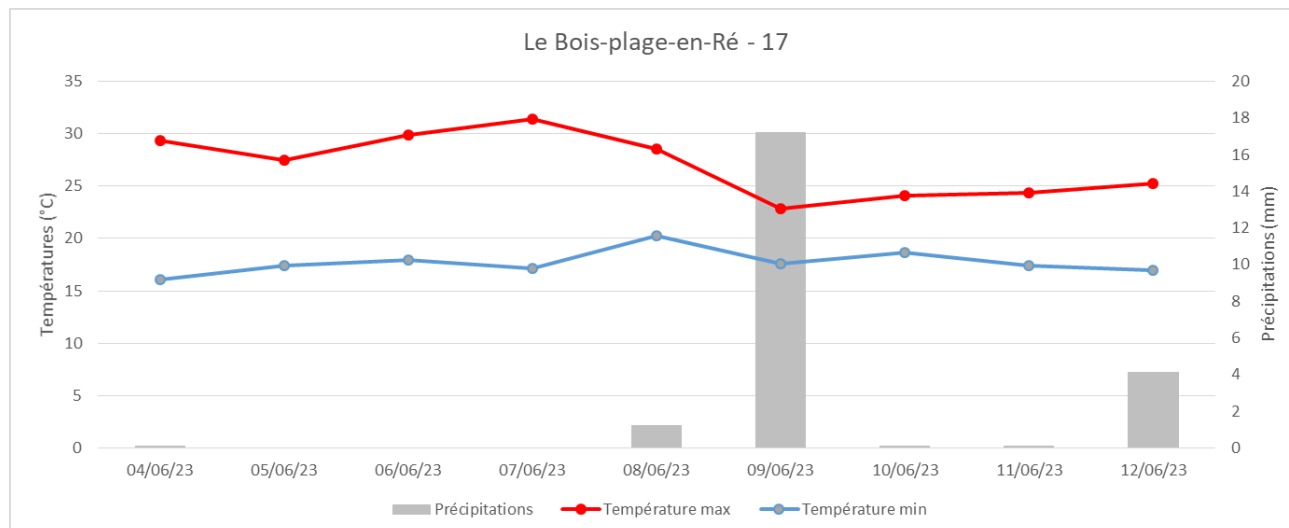
Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

- ▶ Abeilles sauvages
- ▶ Flore des bords de champs
- ▶ Vers de terre

Situation générale

Secteur primeur de l'Ile de Ré :

Ces derniers jours ont été marqués par un abaissement des températures jusqu'alors chaudes. Côté pluviométrie, les cumuls sont limités mais tout de même significatifs (environ 20 mm).



Cumul précipitations : 22,8 mm ; Température max : 31,3°C ; Température min : 16,1°C

Les arrachages de plein champ se poursuivent. Le potentiel de production brut de ce créneau de saison est correct à bon. Cependant, les taux de déchets (rhizoctone brun, taupins et autres insectes du sol, tubercules verts...) impactent significativement le rendement commercial qui sera finalement tout juste correct. On note 5 à 35 % de déchets suivant les situations.



Avec ces conditions sèches et des grossissements de tubercules qui ont conduit à des fendillements et éclatements du sol, les variétés sensibles comme PRIMABELLE présentent un nombre important de tubercules « verts ». Ce phénomène est aussi largement noté sur la variété CHARLOTTE. Le taux de déchets lié au tri de ces tubercules est significatif sur certaines parcelles, à la fois sur l'arracheuse et sur la chaîne de conditionnement.

Tubercules verts (crédit photo : Jean-Michel LHOTE ACPEL)

Secteur aquitain :

Les températures sont bien montées dans la région (autour de 28°C en journée). Les irrigations et la chaleur ont permis une bonne croissance des plantes. Des signes de senescences sont déjà observés.

Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de 120 ha répartis en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne. Les cultures évoluent entre les stades « initiation de la formation du tubercule » (BBCH 40) et « premières baies visibles » (BBCH 70).

- Production bâchée : les défanages sont en cours dans le Marmandais. Les rendements sont corrects.
- Production non bâchée : les premiers défanages attaqueront d'ici une semaine dans le Marmandais et dans un mois dans les Landes.

Secteur limousin :

Les orages annoncés sont arrivés. La zone a été globalement bien arrosée en fin de semaine dernière. Ce régime perturbé devrait perdurer encore plusieurs jours. Des températures élevées sont annoncées pour les après-midis, frôlant régulièrement les 30°C.

Le réseau s'appuie cette année sur neuf parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants. Sur ces parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « formation de pousses latérales basales » (BBCH 25) et « pleine floraison » (BBCH 65). La plupart des pommes de terre sont en fleurs. Celles qui ne le sont pas ne vont plus tarder à l'être au vu des bourgeons floraux.



Aperçu des cultures en Creuse (crédit photo : Noëllie LEBEAU - CDA23)

Situation sanitaire

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Secteur primeur de l'Ile de Ré : de nombreuses parcelles ne sont plus en végétation aujourd'hui, conséquence d'une sénescence des plantes, d'un broyage ou d'une attaque sévère de mildiou. Dans certains cas, on observe des symptômes sur tubercules particulièrement dommageables.

Secteur aquitain : quelques foyers ont été détectés la semaine dernière dans le centre des Landes ainsi que dans le Marmandais ; ces foyers semblent stabilisés. Plus généralement, ce sont seulement quelques taches de mildiou qui sont observées ponctuellement sur une proportion minime de parcelles (essentiellement en agriculture biologique).

Secteur limousin : quelques taches sont repérées sur trois parcelles du réseau, notamment en Creuse et en Haute-Vienne. Elles restent pour le moment cantonnées à quelques pieds et certaines variétés (pas de foyers identifiés).

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Evaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 13/06/2023 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Ré	Bois Plage en Ré (17)	19.0 mm	-	Moyen (VS, VI, VR)
	Sainte Marie de Ré (17)	17.2 mm	Les 11, 12 et 13 juin	Elevé (VS, VI, VR)
Aquitaine	Chavagnac (24)	61.8 mm	Les 7, 9, 10 et 11 juin	Elevé (VI, VR) à très élevé (VS)
	Hourtin (33)	9.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Estibeaux (40)	55.4 mm	Les 7, 9, 10 et 11 juin	Elevé (VI, VR) à très élevé (VS)
	Parentis en Born (40)	7.2 mm	Les 7, 8, 9, 10 et 11 juin	Elevé (VI, VR) à très élevé (VS)
	Duras (47)	15.2 mm	Les 10 et 11 juin	Elevé (VI, VR) à très élevé (VS)
Limousin	Chabanais (16)	25.6 mm	Le 11 juin	Elevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	53.8 mm	Le 11 juin	Moyen (VI, VR) à élevé (VS)
	Voutezac (19)	45.2 mm	-	Moyen (VI, VR) à élevé (VS)
	Ahun (23)	33.8 mm	Les 9, 10 et 11 juin	Moyen (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	23.7 mm	-	Moyen (VS, VI, VR)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	8.7 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Coussac Bonneval (87)	39.3 mm	Le 11 juin	Moyen (VI, VR) à élevé (VS)
	Peyrat de Bellac (87)	30.8 mm	-	Moyen (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	38.8 mm	-	Moyen (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain (foyers actifs ou non). Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque :

Les conditions pluvieuses de ces derniers jours sont favorables aux sporulations.

Sur l'Ile de Ré, le risque reste présent pour toutes les parcelles de fin de saison qui sont encore en phase de grossissement.

En Aquitaine, le risque continue d'être très élevé dans les Landes, le Lot-et-Garonne, la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. Les fortes chaleurs combinées aux averses orageuses actuelles sont favorables au développement de la maladie. Il convient d'être vigilant.

En Limousin, la présence de quelques symptômes sur le terrain encourage à la vigilance, d'autant plus que les prévisions météorologiques restent orageuses et donc favorables au mildiou. On peut considérer que le risque est au moins aussi élevé que la semaine dernière.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En effet, en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est donc important de bien gérer ses déchets. De même, des parcelles qui auraient présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de la maladie. C'est pourquoi une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (bien choisir les horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Secteur primeur de l'Ile de Ré : avec l'allongement de la durée des tubercules dans le sol, le champignon occasionne des pertes significatives sur certaines parcelles et jusqu'à des difficultés de tri sur la chaîne de conditionnement. Les taux de déchets sont variables d'une parcelle à l'autre, sans toujours disposer de facteurs explicatifs. Les dégâts sont en progression.



Dégâts liés à la présence de rhizoctone
(crédit photo : Jean-Michel LHOTE ACPEL)

Évaluation du risque :

Sur l'Ile de Ré, des symptômes de rhizoctone brun sont notés sur tubercules. L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en fonction de son historique (rotation) et de la durée du cycle de la culture (maintien plus ou moins long des tubercules dans le sol). Compte-tenu du contexte, le risque est globalement élevé.

- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *Alternaria solani*)**

Secteur limousin : quelques taches sont observées sur une variété dans une parcelle.

Évaluation du risque :

En Limousin, où la majorité des pommes de terre sont en fleurs, la période de risque démarre. Les températures élevées auraient tendance à favoriser l'apparition de la maladie sur les variétés les plus sensibles.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les dégâts sont plutôt observés en conditions chaudes et sèches. L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécie l'alternance de périodes sèches et humides. Par exemple, des journées chaudes et ensoleillées suivies de rosée la nuit sont des conditions favorables au développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme une « maladie de faiblesse » favorisée par différents facteurs de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence naturelle des plantes, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

Mesures de prophylaxie :

La maîtrise de l'alternariose passe d'abord par un ensemble de pratiques limitant les stress sur la culture, notamment l'apport d'une fertilisation et d'une irrigation équilibrées.

On peut limiter l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices et en évitant de positionner dans la rotation des cultures sensibles comme la tomate.

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Secteur aquitain : on constate la présence de pontes depuis un mois et demi et de larves depuis un mois. Les dégâts provoqués par les larves sont observés sur de nombreuses parcelles du réseau, attaquant le feuillage mais également les bourgeons et les fleurs. Les populations sont conséquentes. Tous les stades larvaires (L1-L2-L3-L4-L5) sont observés.

Secteur limousin : des doryphores sont observés dans toutes les parcelles du réseau et même hors réseau. Pour les parcelles infestées tardivement, la pression se limite à quelques adultes, mais pour la plupart des larves sont repérées et consomment les feuillages. Les dégâts sont plus ou moins importants selon les situations et le stade des larves.



Adultes en phase d'accouplement, ponte et larves « grain de riz » (crédit photo : Noëllie LEBEAU CDA23)

Évaluation du risque :

En Aquitaine, les défoliations sont déjà significatives sur certaines parcelles. La pression est particulièrement forte cette année. Le risque est très élevé.

En Limousin, l'activité des doryphores est intense. Des individus sont observés à tous les stades et à peu près dans toutes les parcelles. Une vigilance accrue s'impose.

Mesures de prophylaxie :

La lutte contre les doryphores passe par la mise en place de rotations longues et la destruction des repousses et des adventices à proximité, sources de nourriture des adultes émergents.

L'implantation d'une céréale derrière une culture de pommes de terre aiderait par exemple à réduire la migration des coléoptères depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

- **Pucerons**

Secteur limousin : les pucerons se font discrets cette semaine. Aucun individu n'est signalé.

- **Taupins (différentes espèces dont *Agriotes sordidus*)**

Secteur primeur de l'Île de Ré : des perforations de tubercules sont notées au champ mais surtout sur la chaîne de conditionnement après lavage. Les dégâts sont conséquents sur certaines parcelles (jusqu'à 15 % pertes pour certains lots).

Évaluation du risque :

Sur l'Île de Ré, compte-tenu du contexte, le risque est élevé.

- **Autres ravageurs du sol**

Secteur primeur de l'Île de Ré : depuis quelques années maintenant, on note des dégâts d'insectes du sol autres que les taupins (tubercules rongés, perforés). En 2023, on note une progression de la fréquence et de l'intensité de ces atteintes. Sur certaines parcelles ou secteurs de parcelles, les dégâts sont importants et peuvent présenter jusqu'à 20 % de tubercules non commercialisables.



Tubercules rongés et perforés (crédit photo : Jean-Michel LHOTE ACPEL)

Les tubercules « rongés » sont probablement la conséquence d'attaques de hannetons. Les dégâts sont causés par les grosses larves qui sectionnent les racines et creusent des galeries dans les tubercules.

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/20969/Pomme-de-terre-Melolontha-melolontha-hanneton-commun>

Évaluation du risque :

Sur l'Île de Ré, le risque est en progression et s'exprime particulièrement en 2023.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".